

Hubert Aquin
Prochain épisode

Manon Dumais

Volume 9, numéro 1, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumais, M. (2012). Compte rendu de [Hubert Aquin : *Prochain épisode*]. *Entre les lignes*, 9(1), 28–29.

Hubert Aquin - Prochain épisode

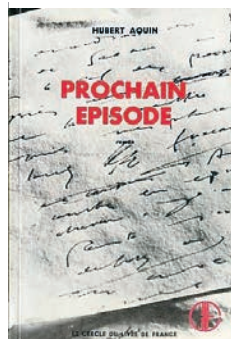
Du journal au roman, récit d'un échec débouchant sur l'espoir fou d'une révolution, *Prochain épisode* traduit avec puissance l'ardent sentiment nationaliste qui animait Hubert Aquin. L'auteur s'est pourtant suicidé peu de temps après l'élection du Parti québécois en novembre 1976. Esquisse d'un destin fulgurant. / Manon Dumais

Paru en novembre 1965 au Cercle du livre de France, *Prochain épisode*, quatrième roman d'Hubert Aquin, connaît dès la publication un succès phénoménal en librairie. Non seulement les 3 000 exemplaires sont-ils vendus en moins de trois mois, mais le roman se voit accueilli par une critique dithyrambique. Ainsi, Jean Éthier-Blais, du *Devoir*, s'exclame : « Nous n'avons plus à chercher. Nous le tenons, notre grand écrivain. Mon Dieu, merci! » Pour sa part, Gilles Marcotte, de *La Presse*, affirme que « le premier roman de la saison est une bombe ». Annoncé comme un roman policier, *Prochain épisode* se présente en fait comme la réflexion lyrique d'un narrateur révolutionnaire anonyme se remémorant le lamentable échec de sa mission – abattre le mystérieux H. de Heutz. La rencontre entre les deux antagonistes s'avère sans doute le moment le plus fort du roman, tant par sa description minutieuse que par son interprétation romantique.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

Caressant depuis des années le projet d'écrire un roman, Hubert Aquin s'était lancé de 1959 à 1961 dans la rédaction d'un premier roman, *L'invention de la mort*, publié à titre posthume en 1991, d'après le texte établi par Bernard Beugnot. Ayant résisté à la tentation d'en détruire le manuscrit, Aquin n'avait jamais voulu retravailler ce texte, comme le lui avait suggéré l'éditeur Georges Belmont chez Robert Laffont, puisqu'il craignait de blesser sa mère en raison des sujets qu'il y exploitait et du caractère très personnel du récit.

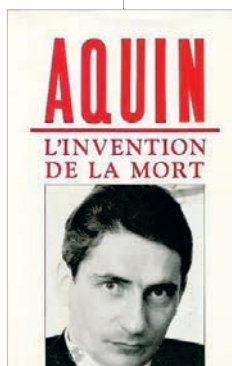
De fait, dans cette chronique d'un suicide annoncé se retrouvaient déjà les thèmes chers à l'auteur (femme rédemptrice, dépression, adultère), de même que certains motifs, dont celui, obsédant, de la noyade. Ainsi Aquin faisait-il dire au narrateur René Lallemand « [...] tandis que le soleil de midi flambe, je descends à nouveau dans cette nuit totale sans astre et sans aurore, enfermée dans un ventre blanc. » (*L'invention de la mort*, édi-



tion critique établie par Manon Dumais, BQ, 2001) De même que « plus on descend au fond des choses, plus on descend dans l'eau ». Un passage qui annonce étrangement le célèbre incipit de *Prochain épisode* : « Cuba coule en flammes au milieu du lac Léman pendant que je descends au fond des choses. Encaissé dans mes phrases, je glisse, fantôme, dans les eaux névrosées du fleuve et je découvre, dans ma dérive, le dessous des surfaces et l'image renversée des Alpes. » (*Prochain épisode*, texte établi par Jacques Allard, Leméac, 1993)

À LIVRE OUVERT

Si plusieurs éléments autobiographiques ponctuent l'œuvre d'Aquin (*Trou de mémoire*, *L'antiphonaire* et *Neige noire*), c'est certainement dans *Prochain épisode* qu'il se livre le plus, puisqu'il s'inspire directement d'un épisode mouvementé de sa propre vie. Rappelons-nous les faits marquants précédant la rédaction du roman. En juin 1964, celui qui, au dire de son grand ami Louis-Georges Carrier, aurait aimé vivre dans un roman de James Bond, annonce publiquement qu'il quitte le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) et prend le maquis. Déçu de ne pas avoir été engagé comme journaliste ni au *Devoir* ni à *La Patrie*, Aquin fonde sa propre cellule terroriste, l'OS (Organisation spéciale), inspiré par le mouvement felquist. Le 18 juin paraît dans *Le Devoir* et *Montréal-Matin* une lettre signée « Hubert Aquin, commandant de l'Organisation spéciale ». La lettre se termine ainsi : « Pendant quelque temps, je serai éloigné; puis après cette période, je viendrai parmi vous et je m'adresserai à vous. Préparons-nous. La Révolution s'accomplira. Vive le QUÉBEC. » (*Journal, 1948-1971*, édition critique établie par Bernard Beugnot, BQ, 1992)



BIOBIBLIOGRAPHIE

- > 1929 : Naissance à Montréal le jour du *crash* boursier, le 24 octobre.
- > 1951 : Diplômé en philosophie de l'Université de Montréal.
- > 1951-1954 : Études à Paris à l'Institut d'études politiques.
- > 1955-1959 : Réalisateur et scénariste à Radio-Canada.
- > 1959-1961 : Rédaction de *L'invention de la mort*.
- > 1959-1963 : Réalisateur et producteur à l'Office national du film (ONF).
- > 1961-1971 : Directeur de la revue littéraire *Liberté*.
- > 1965 : Parution de *Prochain épisode*, Montréal, Cercle du livre de France

« Pour la première fois, j'écris avec un tel élan, avec une telle allégresse. Il me semble aussi que la valeur de mon livre réside peut-être en cela qu'il retrace sa propre genèse. »

Toutefois, la suite des événements ne se révélera guère glorieuse, puisque Hubert Aquin sera arrêté peu de temps après pour « vol et recel » et « possession d'arme offensive dans un dessein dangereux pour la paix publique », à l'Oratoire Saint-Joseph. Personne n'ayant été blessé entre sa disparition en juin et son arrestation à l'Oratoire, et Aquin étant une personnalité connue, l'affaire se terminera par un non-lieu à l'issue du procès, lequel se déroulera après la publication de *Prochain épisode*. Auparavant, Aquin sera incarcéré à Bordeaux, du 15 juillet au 22 septembre 1964, puis interné à l'Institut psychiatrique Albert-Prévost (alors dirigé par le docteur Camille Laurin) pour soigner une profonde dépression.

ANTI-POLAR

C'est pendant ce séjour que l'auteur entreprend l'écriture de *Prochain épisode*. N'ayant pour tout loisir que ses promenades dans le parc de l'établissement avec son psychiatre, le romancier plonge dans les livres que son ami Marcel Blouin lui fait parvenir, dont *L'envers de l'histoire contemporaine*, de Balzac, et *La chartreuse de Parme*, de Stendhal. Dès lors, il entreprend l'écriture d'un nouveau roman, *Prochain épisode*, à partir des pages arrachées de son journal intime rédigées en prison. Le 17 septembre 1964, Aquin y notait ceci : « Pour la première fois, j'écris avec un tel élan, avec une telle allégresse. Il me semble aussi que la valeur de mon livre réside peut-être en cela qu'il retrace sa propre genèse. »

Friand de romans policiers – il admire particulièrement le prolifique créateur de Maigret, Georges Simenon –, c'est avec



fébrilité qu'Aquin se lance dans l'écriture de *Prochain épisode*, créant un polar qui défiera les lois du genre. Interné, comme lui, à l'Institut Prévost, séparé de K, sa maîtresse tant aimée, son narrateur tient un journal dans lequel il raconte son obsession pour H. de Heutz, l'ennemi de sa cellule terroriste qu'il devait tuer, obsession telle qu'il ira jusqu'à voir en lui un double de lui-même. Pour la ténébreuse K, à qui s'adresse le narrateur révolutionnaire, Aquin prend pour modèle le nouvel amour de sa vie, Andrée Yanacopoulos : « J'ai déjà passé vingt-deux jours loin de ton corps flamboyant. Il me reste encore soixante jours de résistance sous-marine avant de retrouver notre étreinte interrompue ou de reprendre le chemin de la prison. »

UN PAVÉ DANS LA MARE

Remis en liberté provisoire, Hubert Aquin travaille durant deux mois à peaufiner le manuscrit de *Prochain épisode*, consultant des cartes de la Suisse afin que le parcours du narrateur soit plausible. La rédaction terminée en janvier 1965, l'auteur se fait suggérer par son avocat d'en retarder la sortie afin de faire oublier les événements de 1964, ce à quoi acquiesce l'éditeur Pierre Tisseyre. C'est ainsi que la bombe littéraire n'explosa qu'en novembre 1965 : « Oui, voilà le dénouement de l'histoire : puisque tout a une fin, j'irai retrouver la femme qui m'attend toujours à la terrasse de l'Hôtel d'Angleterre. C'est ce que je dirai dans la dernière phrase du roman. Et, quelques lignes plus bas, j'inscrirai en lettres majuscules le mot : FIN. » ✦

- > 1968 : Parution de *Trou de mémoire*, Montréal, Cercle du livre de France
- > 1971 : Parution de *L'antiphonaire*, Cercle du livre de France
- > 1974 : Parution de *Neige noire*, Montréal, La Presse, collection Écrivains des deux mondes

- > 1975-1976 : Directeur littéraire aux Éditions La Presse.
- > 1977 : Aux Ides de mars (jour de l'assassinat de son idole Jules César), soit le 15 mars, dans les jardins du collège Villa Maria, Aquin met fin à ses jours avec l'arme à feu reçue de son père en héritage.